

Cigares, Cigarettes et Tabacs

POURQUOI LES GENS AIMENT A FUMER

L'analyse d'un expert.

Pourquoi les gens fument-ils? Telle est la question que pose le docteur W.-A. Bloodorn, lieutenant dans le corps médical de la marine des Etats-Unis, dans un ouvrage récent pour titre: "L'habitude barbare de fumer", paru dans le "Medical Record". Le docteur Bloodorn, constatant le besoin de fumer qui était universel parmi les soldats et les marins pendant la guerre et répond ensuite à la question posée. Nous citons les passages suivants de son ouvrage:

Le tabac est un moyen de diversion qui, loin d'empêcher l'homme d'accomplir son devoir, l'y attache et le rend plus apte à porter des fardeaux lourds.

Si nous ne fumions que pour les effets physiologiques provoqués par le tabac qui se font ressentir pendant l'opération de fumer, nous pourrions obtenir ces mêmes effets par l'absorption de pilules ou de tablettes et nous pourrions administrer cette potion beaucoup plus efficacement par leur marché que sous forme de fumée.

Un soldat qui donc se trouverait satisfait d'une tablette de nicotine au lieu de sa cigarette habituelle de nicotine au lieu de l'après-dîner. Quel soldat attendant l'avancer serait contenté et calmé par une pilule de nicotine au lieu de sa cigarette-amie?

Le plaisir commence même avant que le cigare ne soit allumé. Le fumeur fait son choix et inspecte minutieusement le cigare tout comme on inspecte une grande attention à la préparation du tabac. Toutes ces choses reflètent l'état d'esprit de l'individu. Ensuite, le son de l'allumette qui prend feu, la vue de la flamme ondulante, le bout lumineux, l'arôme de tabac, le goût familier, le contact du cigare ou de la main, tous ces facteurs se combinent pour produire un plaisir.

Le plaisir ne se produit pas sur un sens seulement, mais sur tous les sens, et l'effet physique résultant de ce plaisir est bien plus important pour le fumeur que l'effet physiologique de la nicotine absorbée.

La fréquence des pulsations et la pression artérielle élevée qui sont notées parfois à la suite de l'usage du tabac et attribuées par les enquêteurs à la nicotine ne contribuent pas aux sensations de plaisir de l'individu concerné et nous sommes persuadés que ce n'est pas cet effet qui le porte au tabac.

Les effets qui se manifestent le plus sur le fumeur sont le relâchement, le contentement et le repos moral. L'habitude de fumer fut observée par les compagnons de Christophe Colomb à leur premier voyage. Elle fut introduite en Espagne par quelques-uns des hommes de son équipage et par Christophe Colomb à son second voyage qui remonte à 1492. Elle fut introduite aux Indes Britanniques vers

1560, mais ce ne fut qu'en 1586 que la plante et ses usages furent largement connus et que Raleigh se distinguait en cultivant du tabac sur ses propriétés et en en fumant publiquement.

D'Espagne et d'Angleterre l'usage du tabac se répandit par degrés dans le monde entier. En Amérique, la culture du tabac commença en Virginie avec le début de la colonisation.

Jacques I s'acharna particulièrement à dénoncer l'usage du tabac. C'est un fait historique que Jacques I, Charles I et Charles II, aussi bien que Cromwell s'y opposèrent vigoureusement et ne manquèrent pas une occasion d'en supprimer la culture et l'usage.

Le pape Urbain VIII excommunia tous ceux qui fumaient dans l'église. Christian IV de Danemark fit fouetter publiquement tous les fumeurs et les priseurs.

La Chine et le Japon punissaient les fumeurs par le fouet et la torture. Les fumeurs russes se voyaient le nez coupé et les Turcs perçaient le nez des fumeurs et exhibaient les victimes en public. Amurath IV de Turquie faisait décapiter quiconque était trouvé coupable de fumer.

En dépit d'une telle persécution, l'habitude de fumer se répandit tellement que lorsque Guillaume monta sur le trône, l'usage du tabac était presque universel.

Ainsi donc, cette habitude, apprise des sauvages, fut acceptée graduellement comme un ordre de chose naturel, et cette coutume barbare devint une habitude presque universelle parmi les nations civilisées.

La tension dans laquelle nous vivons, l'effort continu pour le gain, pour l'avancement, pour les nécessités de la vie, les ennuis, les contrariétés qui entrent dans notre vie journalière, le manque de repos, sont tous des facteurs qui créent une demande qui doit être satisfaite.

Pour certains l'alcool comble ce besoin, pour d'autres ce sont les drogues, pour d'autres le théâtre, les sports athlétiques, le cinématographe, l'automobilisme et la chasse.

Mais il est de toute évidence que le tabac répond plus universellement à ce besoin qu'aucun autre stimulant, qu'il atteigne une plus forte quantité de gens et qu'il accomplisse sa fonction avec le minimum d'effets nuisibles.

Il y a des gens qui ne peuvent faire usage du tabac; il y en a qui ne devraient pas en faire usage; il y en a qui en usent avec excès et qui souffrent en conséquence. Il y a par contre, une grande armée de fumeurs modérés qui font usage du tabac pendant des années sans effet physique contraire et avec un excellent effet moral. Chaque personne doit être son propre juge quant à savoir si elle peut faire usage de tabac sans préjudice pour sa santé et quant à la quantité qu'elle peut se permettre.